



## OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

# Musique Maestro !

À Flée, sur Saint-Benoît, prairies bocagères, cultures et petits bois s'animent de plus en plus avec l'arrivée des migrateurs...

### Chœurs

Votre arrivée (1) fait taire les passereaux : ritournelle du pinson, gazouillis des chardonnerets, roulades des verdiers, cris répétés des mésanges et joyeux refrain de la fauvette à tête noire plus fort que tous les autres. Mais ils vous suivront ensuite tout au long de votre balade. Prenez à gauche et longez les jardins et les champs. Sur une haie, l'accenteur mouchet hèle une fiancée de sa voix grêle et mélodieuse. Après le pont de la voie ferrée commencent les bois clairs, chênes ourlés de lierre et noisetiers. À l'ombre encore légère des frondaisons, violette et lamier pourpre colorent doucement les lisières. Le merle alarme à tout propos, un geai des chênes, reconnaissable en vol à son croupion blanc, va disputer ses congénères derrière un bouquet d'arbres. Mais le pic vert traverse en silence une trouée de son vol ondulant : il retourne à son nid, il faut être discret, comme le rougegorge qui s'est tu. À la Minière (2), empruntez le chemin à gauche. Dans les champs reverdis, guettez le passage du craintif chevreuil. Plus loin, dans le bosquet, vous surprenez peut-être l'ascension d'un grimpeur de jardins...

### Concert

Tournez encore à gauche, passez la voie ferrée (3) et allez vers le poney-club (4). Dans les prairies, les chevaux au repos vous saluent. Les pipits farlouses sont partis mais la poitrine rousse du minuscule tarier pâtre se détache



En revenant, on longe le territoire de chasse du busard Saint-Martin (à gauche, femelle) et du circaète Jean-le-Blanc (en haut). Photos : Alain Boullah

sur un buisson d'aubépine et madame n'est sûrement pas loin. Deux mésanges à longue queue se poursuivent en bavardant, le tsip tsap lancinant du pouillot véloce ponctue au loin le récital de la grive. Près des bâtiments, piaille une colonie de moineaux. Après la route, un couple de faucons crécerelles réside de longue date : impossible de ne pas en voir un, aux aguets sur un fil ou en vol stationnaire. En avril, aux abords d'une plantation de chênes truffiers (5), le pipit des arbres chante éperdument et se lance d'une haute branche vers le champ voisin pour sa parade en parachute. À la croisée des chemins, retentissent à nouveau les modulations puissantes

des rossignols. En face, dans le tronc des grands chênes qui encadrent le chemin, le pic épeiche a creusé des loges, occupées depuis par d'autres locataires.

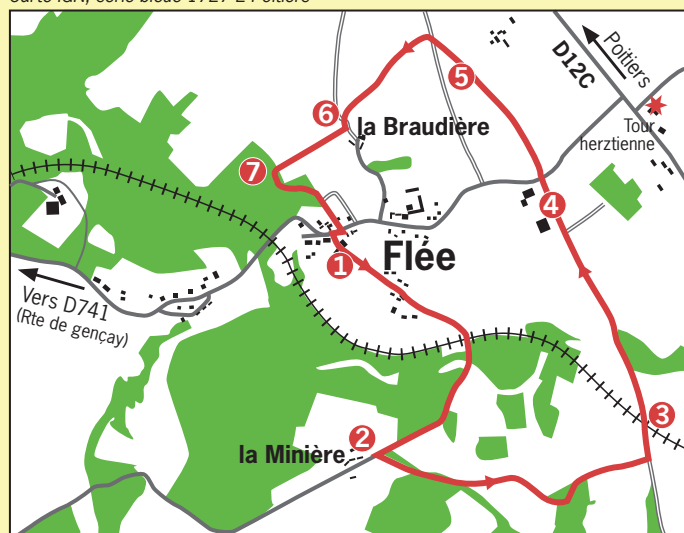
### Et chorégraphie

En revenant vers la Braudière (6), on longe de larges parcelles colorées de frais par les jeunes pousses des cultures. Quelques alouettes y sont chez elles tout comme les hirondelles rustiques qui nicheront bientôt sous les hangars, près des chevaux. Le colza commence à jaunir. Dans la haie, le bruant zizi montre furtivement son masque jaune et noir. Dès fin mars, la huppe scande ses trois notes et en avril, la fauvette grisette trahit son arrivée de sa voix revêche. Un couple de busards Saint-Martin, fidèle au fil des ans, chasse dans les parages et nous sommes aussi sur le vaste territoire du circaète Jean-le-Blanc qui trouve ici des serpents pour nourrir son unique poussin. Mais il est frugal et ne chasse pas tous les jours. À partir d'avril, cherchez-le dans l'azur en milieu de journée : la rareté de cette espèce fait de sa présence un vrai cadeau.

Rejoignez le pylône électrique (7) en suivant le sentier tracé par les marcheurs et traversez à gauche le bois, par le chemin pierreux. La sittelle sifflera peut-être mais pour surprendre la discrète mésange nonnette, il faut de la patience et de l'attention. En haut du raidillon, retrouvez la route qui mène au parking. Perché sur une cheminée, le rougequeue noir laisse tomber ses accords maladroits... Avez-vous entendu le coucou? ■

Colette Boullah

Carte IGN, série bleue 1727 E Poitiers



**Accès :** Au sud-est de Poitiers, à partir de l'abbaye de la Cossonière, route de Gençay, ou de la tour hertzienne, route de Nouaillé, allez à Flée et gardez-vous vers la salle Henri Dion, chemin du Petit Flée.